VIE

DE

SAINT BLAISE

EVEQUE ET MARTYR

SUIVIE D'UNE NEUVAINE, DE PRIÈRES ET DE CANTIQUES EN SON HONNEUR

Par XXX

MONTREAL

ARBOUR & LAPERLE, IMPRIMEURS-RELIEURS

421 rue St-Paul

1895

IN

EVEQ

D'UNE N

CANTIQ

: LAR

4:

VIE

DE

INT BLAISE

EVEQUE ET MARTYR

D'UNE NEUVAINE, DE PRIÈRES ET DE CANTIQUES EN SON HONNEUR

Par XXX..

MONTREAL

: LAPERLE, IMPRIMEURS-RELIEURS

421 rue St-Paul

1895

Préface

La dévotion à saint Blaise en ce pays prenant tous les jours un nouvel accroissement, nous avons cru répondre à la piété des fidèles en publiant un abrégé de la vie admirable de ce saint. Nous avons pensé faire une œuvre utile et salutaire en y ajoutant une neuvaine en son honneur, accompagnée de prières spéciales adaptées à diverses intentions et suivie de quelques cantiques qu'aiment à chanter les dévoués serviteurs de saint Blaise, surtout les pèlerins qui visitent son sanctuaire.

Puisse cet humble travail, que nous dédions à l'auguste Mère de Dieu comme un faible hommage de notre filiale reconnaissance, faire aimer la dévotion à saint Blaise, la propager et produire quelque fruit de salut !

Montréal, 1 mai 1895.

Imprimatur :

EDUARDUS-CAR., Arch. Marianopolitanus.

VIE DE SAINT BLAISE

ÉVÊQUE ET MARTYR

L'histoire n'a rien de bien précis sur la naissance de saint Blaise ni sur son origine ; ce que l'on sait de lui, c'est qu'il fut dès son enfance d'un naturel doux et facile. Réservé, modeste, aimant la solitude et la prière, sa jeunesse se passa loin des plaisirs mondains et fut à l'abri de bien des dangers. Arrivé à l'âge mûr il se livra à l'étude de la médecine qu'il exerça pendant quelque temps, et dans cette profession il sut gagner par ses vertus l'affection du peuple qui le choisit pour son évêque à Sébaste, ville de la province d'Arménie.

A cette époque, Licinius, empereur d'Orient, humilié de sa défaite à Cibalis et du traité onéreux d'An-

drinople, se promettait une éclatante revanche. Prêtant l'oreille aux flatteries intéressées des anciens courtisans de Dioclétien et de Galère qui exaltaient ses espérances, en lui promettant la victoire, s'il rétablissait le culte des faux dieux aboli par Constantin, il osa renouveler le crime de ses devanciers en rallumant le feu de la persécution. Par ses ordres, les gouverneurs des provinces soulevaient contre les évêques les plus vénérables des accusations calomnieuses et soudoyaient de faux témoins pour les faire condamner à mort. En même temps il chassait de son palais et destituait tous les fonctionnaires chrétiens, en confisquant leurs biens au profit de ses débauches.

Une fois entré dans cette voie de persécution ouverte, il ne s'arrêta plus. Toutes les églises, à peine relevées de leurs ruines, furent ra-

sées jusqu'aux fondements, ou du moins, fermées par le gouverneur, et il devint impossible aux chrétiens de se réunir pour adorer Dieu. Licinius se persuadait qu'au lieu de prier pour lui dans les assemblées, les chrétiens conspiraient contre sa royauté. L'évêque d'Amasée, Basile, avec tous ses collègues de la Province furent décapités par l'ordre de l'empereur : on vit ces augustes victimes, dont la sainteté était admirée par les païens eux-mêmes, traînées au supplice comme des scélérats. Quelques-uns même eurent le corps coupé en morceaux, et l'on jetait à la mer ces lambeaux de chair sanglante pour les faire dévorer par les poissons. Tous les chrétiens d'Amasée prirent la fuite : les forêts, les solitudes se peuplèrent de confesseurs et de vierges chrétiennes.

C'est alors qu'après un édit de proscription universelle contre tous

les chrétiens, publié par Licinius, le saint évêque de Sébaste, Blaise, quitta sa ville épiscopale et se réfugia dans une grotte, sur une haute montagne appelée Argée, où loin du regard des hommes, il pouvait s'entretenir librement avec Dieu seul. Là, dans le jeûne et la prière, étranger à toute conversation humaine, Dieu le fortifia par des apparitions merveilleuses, et lui donna le pouvoir, comme à quelques autres saints solitaires, de commander aux bêtes farouches qui venaient le caresser, lui lècher les pieds, et recevoir la guérison de leurs maladies. S'il arrivait qu'il fut en prière, elles ne l'interrompaient pas, mais attendaient qu'il eut achevé et s'en retournaient après avoir reçu sa bénédiction, manifestant par là combien Dieu favorise ses serviteurs et leur accorde de puissance sur les créatures. Ces scènes admirables ont

été reproduites par les artistes les plus célèbres, et les plus beaux temples de l'Europe s'en sont parés, entr'autres la cathédrale de Chartres. Au sein de cette solitude, peuplée d'animaux sauvages, le saint évêque ne se lassait pas de prier pour son peuple et ses persécuteurs, imitant ainsi Jésus-Christ qui durant ses quarante jours de jeûne et de prière au désert *vivait parmi les bêtes.*

Des chasseurs, envoyés par le gouverneur Agricola, à la recherche de bêtes fauves destinées à dévorer les chrétiens qu'on devait leur exposer, aperçurent Blaise ravi en contemplation au fond de sa grotte, laquelle était entourée de lions, de tigres, d'ours et d'autres animaux sauvages qui lui servaient de gardes et semblaient défier les persécuteurs. Surpris de cette aventure et n'osant lever la main sur lui, ils courent à la ville et

préviennent le gouverneur qui envoie aussitôt ses soldats pour s'emparer du saint évêque. Trouvant le saint dans la même attitude occupé à louer Notre-Seigneur : — Blaise, dirent les soldats, le gouverneur vous demande. — "Je suis prêt, répondit joyeusement l'illustre exilé, Dieu s'est enfin souvenu de moi, — il y a longtemps que je soupire après votre arrivée. Au nom de Dieu, partons." L'escorte se met en marche ; sur son passage les peuples de la vallée se précipitent à sa rencontre,les vieillards, les femmes et les enfants se jettent à ses genoux et demandent sa bénédiction... Les malades et les infirmes lui sont apportés et on le supplie d'en avoir pitié. L'illustre prisonnier impose les mains à chacun d'eux et il les guérit. Arrivé à Sébaste, il est jeté en prison ; le lendemain on l'amène au gouverneur qui le trouve inaccessible aux

promesses comme aux menaces ; il est attaché au chevalet et frappé de coups de bâtons pendant deux ou trois heures. Les bourreaux lui déchirent le corps avec des peignes de fer, du genre de ceux qu'emploient les cardeurs, de sorte que son corps n'était plus qu'une plaie et que sa chair pendait par lambeaux.

Et au milieu de ce supplice horrible, le saint répétait courageusement ces paroles : "O trompeur insensé des hommes ! ces tourments sont incapables de me séparer de Dieu. Le Seigneur est avec moi, — et c'est lui-même qui me fortifie."

On le ramena à demi-mort dans la prison où une pauvre veuve lui apporta à manger ; et, se jetant à ses pieds, le supplia d'accepter le peu qu'elle lui offrait. Le saint agréa sa charité et promit de lui procurer à elle et a tous ceux

de sa maison, du secours et de l'assistance dans toutes leurs nécessités. Au bienheureux martyr on amenait les malades de tous les environs ; il les bénissait et les guérissait. Parmi eux se trouva un jeune enfant qui, en mangeant du poisson, avait avalé une arête qui l'étranglait et le réduisait presqu'à l'extrémité. Sa mère le mit au pied du saint implorant son secours avec beaucoup de larmes et de soupirs : il pria Notre-Seigneur de rendre la santé à cet enfant et à tous ceux qui, étant pris de maux semblables, se recommanderaient à lui, et l'enfant fut aussitôt guéri. Depuis lors, on invoque saint Blaise contre les maux de gorge ; et grand nombre de personnes incommodées de ce mal ont été soulagées par son intercession.

A quelques jours de là, Agricola fit amener son prisonnier une seconde fois, et ne pouvant vaincre

sa fermeté, il le fit attacher à un poteau où on le fouetta avec une cruauté inouïe. Mais le saint persévérait dans la prière et souffrait ce supplice avec joie. Détaché du poteau il fut ramené à la prison ; sept pieuses femmes le suivirent, ramassant les gouttes de son sang qui rougissait le chemin et s'en frottaient le corps comme d'un baume précieux. Arrêtées et menées au gouverneur, elles furent condamnées à avoir la tête tranchée ainsi que deux jeunes enfants qui accompagnaient leur mère.

Le gouverneur ne pouvant ébranler le cœur de Blaise, le fit jeter dans un lac, mais le saint martyr fit le signe de la croix et marcha sur les eaux sans enfoncer ; puis, s'étant assis au milieu du lac, il convia les infidèles et ses bourreaux à le suivre s'ils croyaient pouvoir compter sur le secours de leurs dieux. Il y en entra, dit-on,

soixante-dix-huit qui allèrent aussitôt au fond et se noyèrent, pendant qu'une voix céleste lui disait : " O âme éclairée du Seigneur, O Pontife ami de Dieu, sortez de cette eau pour recevoir la couronne de la gloire immortelle ! " Aussitôt le saint Prélat revint au rivage, si éclatant de lumière qu'il remplit de terreur les païens et consola merveilleusement les fidèles. Agricola, confus, de ne pouvoir vaincre ce héros du Christ qui échappait à tous les tourments, ordonna qu'on lui tranchât la tête. Le saint, étant près de tendre le cou au bourreau, pria le Seigneur en faveur de tous ceux qui l'avaient assisté dans ses combats et de tous ceux qui dans la suite imploreraient son secours. AlorsNotre-Seigneur lui apparut et lui dit d'une voix qui fut entendue de toute l'assistance : " J'ai entendu ta prière et je t'accorde ce que tu me demandes." Après quoi il eut

la tête tranchée sur une pierre. Telle fut la fin glorieuse de ce saint Pontife qui mourut à Sébaste, en Arménie, le 3 février, vers l'an 316, sous l'empereur Licinius.

Saint Blaise est représenté tenant à la main un peigne de fer, ou carde, parcequ'il endura, entre autres supplices les ongles de fer, ce qui l'a fait choisir pour patron par les cardeurs de laine et même par les tailleurs de pierre à raison d'un outil appelé ripe dont ils se servent, et qui ressemble à une carde ; avec un cierge, parcequ'il aurait dit, en forme de testament, à la femme dont il guérit l'enfant dans la prison ; " Offrez tous les ans un cierge en mémoire de moi et vous vous en trouverez bien, ainsi que tous ceux qui vous imiteront." Aussi la dévotion au cierge de saint Blaise est-elle très répandue.—Le jour de la fête du Thaumaturge, ceux qui, à l'exemple de l'enfant guéri par le

saint, veulent être délivrés des maux de gorge, s'approchent du prêtre qui, tenant à la main deux cierges bénits d'après une formule approuvée par le Saint Siège, les approche du cou des malades et récite sur eux cette prière : " Par l'intercession de saint Blaise, évêque et martyr, que le Seigneur nous préserve du mal de gorge et de tout autre mal. Au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit." Aetuis, ancien médecin grec, après avoir traité de la manière de guérir les maux de gorge, enseignait que la prière à saint Blaise avait souvent plus d'efficacité que tous les remèdes.

Saint François de Sales eut aussi recours à cette invocation en faveur de sainte Chantal et attribua sa guérison subite à saint Blaise lui-même ; et partout où l'on invoque ce grand saint pour les maux de gorge, la toux ou la coqueluche,

on en ressent les salutaires effets. En ce pays où cette dévotion est nouvellement introduite on lui attribue déjà un grand nombre de guérisons miraculeuses.

Il y a aussi les pains appelés *pains de saint Blaise* qui sont très populaires en certains lieux. Le jour de la fête de ce Saint, à la Grand'Messe, on bénit une grande quantité de pains qui se vendent au loin et que l'on conserve d'une année à l'autre. On s'en sert contre le mal de gorge ou toute autre maladie.

Cette dévotion à saint Blaise qui prit naissance au IV siècle, s'était propagée dans tout l'Orient ; à l'époque des Croisades, ses reliques ayant été apportées de Constantinople en Occident, son culte devint très populaire, surtout en France et en Italie. Diverses églises de ces pays possèdent ses reliques, en particulier, celle de

Metz qui possède un fragment du crâne de ce saint, la Basilique de Parry-le-Monial où l'on vénère une de ses mains. L'église de la paroisse de Saint-Blaise, érigée cononiquement en 1890, au Diocèse de Montréal, en Canada, a le bonheur de posséder une relique considérable, un fragment de côte mesurant cinq pouces de longueur. Cette relique obtenue de l'Evêque de Porphyre, sacristain du Pape, par l'entremise de M. G. Leclair, prêtre de St-Sulpice, procureur du collège Canadien à Rome, et de M. Emile Roy, enfant de la paroisse, prêtre et élève du même Collège, a été solennellement installée le cinq septembre mil huit cent quatre-vingt-quatorze, dans l'église dédiée au thaumaturge, par Monseigneur Edouard-Charles Fabre, Archevêque de Montréal, au milieu d'un concours immense de peuple et d'un clergé très nombreux. La dévotion y est très vive parmi les

paroissiens ; et déjà de nombreux pèlerins affluent de diverses paroisses à ce nouveau sanctuaire pour invoquer ce grand Patron.

La paroisse de St-Jean Dorchester la première a inauguré les pèlerinages en 1892 et les continue d'année en année ; aussi cette petite ville semble-t-elle avoir été spécialement protégée, puisque depuis cette époque aucun cas mortel de diphtérie ou d'autre maladie de gorge n'a eu lieu en cette localité qui avait à déplorer ces maux assez fréquemment dans le passé.

Dans l'église paroissiale de St-Blaise, tous les ans, à la Fête Patronale, le 3 février, ainsi qu'au jour anniversaire de la translation des reliques, le 5 septembre, il y a exposition et vénération des reliques, Grand'Messe et imposition des cierges (1). Ces fêtes attirent déjà

(1) L'imposition des cierges n'a lieu que le 3 février, aux autres jours seulement à la demande des pèlerins ou des malades.

un grand concours de fidèles, ce qui fait espérer que ce sanctuaire, selon les vœux du vénérable Archevêque de Montréal, qui l'a placé sous le pieux vocable de St-Blaise, deviendra bientôt un lieu de pèlerinage très fréquenté.

IIe PARTIE

NEUVAINE EN L'HONNEUR DE SAINT BLAISE

DIRECTION GÉNÉRALE

Pendant la neuvaine on peut faire les pratiques de dévotion suivantes :

1o Allumer tous les jours des cierges ou une lampe devant l'image de saint Blaise.

2o Se confesser et communier l'un des jours de la neuvaine, le premier jour serait le mieux.

3o Réciter tous les jours les prières et les invocations à saint Blaise.

4o Finir la neuvaine par une bonne œuvre en l'honneur de saint Blaise.

PREMIER JOUR

Saint Blaise modèle d'humilité

Saint Blaise fut un homme humble, modeste dans tout son extérieur, dans toutes ses actions ; on pouvait lui appliquer ces

paroles de l'Ecriture : *homme simple et droit et craignant Dieu.* Aussi cette humilité profonde attira sur lui les regards de Dieu et l'affection du peuple. Et le Seigneur qui de douze pêcheurs fit douze apôtres sut aussi transformer ce médecin des corps en médecin des âmes en l'élevant à la dignité du sacerdoce et de l'épiscopat. Heureux de converser avec les personnes de condition inférieure, de secourir les pauvres, de consoler les malheureux, de guérir les malades, comme le Sauveur traversant les bourgades de la Galilée, il voyait les foules venir à lui pour implorer son secours, et toujours il accueillait le monde avec une charité et une humilité qui lui gagnait les cœurs.

Aussi sur son passage, au retour de la grotte du Mont Argée, les multitudes se précipitaient à sa rencontre pour demander ses béné-

dictions et la guérison de leurs maux ; et saint Blaise les bénissait et les guérissait, rapportant tout à Dieu, louant le Seigneur de trouver autant de foi dans son peuple et s'humiliant d'avantage à la vue des immenses bienfaits que le Tout-Puissant opérait par son entremise.

RÉFLEXION

Chrétiens, voulez-vous attirer sur vous les regards du Seigneur et mériter ses faveurs ? soyez humbles ; humbles dans vos pensées, ne vous arrêtant jamais aux pensées de vaine gloire, d'amour-propre ; humbles dans vos désirs, ne soupirant point après les richesses, les titres honorifiques, l'estime des hommes et la popularité ; humbles dans vos actes, cachant vos bonnes actions et fuyant la louange.— Accueillez avec une même charité les riches et les pauvres, les justes et les pécheurs. Soyez affable avec les petits selon le monde, effaçant votre dignité et votre position devant eux ; c'est le moyen de pouvoir dire avec Notre-Seigneur : "Apprenez de moi que je suis doux et humble de cœur."

PRIÈRE

O saint Blaise, accordez-moi cette vertu de l'humilité, cette vertu si nécessaire que vous

avez pratiquée à un si haut degré. Pendant cette neuvaine où je m'efforcerai de vous imiter, je vous prie d'abaisser sur moi un regard miséricordieux, et de bénir les sacrifices que je ferai ; j'ai besoin de votre protection et je me repose avec confiance en vous.

N. B. — Prières pour chaque jour de la neuvaine page 45 et suivantes.

DEUXIÈME JOUR

Saint Blaise, modèle de foi

Saint Blaise apprit de bonne heure les vérités de la foi, les conserva dans son cœur et les propagea pendant toute sa vie. Sachant que cette foi est le principe de toute justice, comme celui de tout mérite et de toute grandeur, il s'appliqua à l'accroître dans son âme. A la lumière de ce flambeau divin, il vit l'origine de l'homme et ses destinées, la vanité des biens de ce monde, la vie future et l'importance du salut. Et ces vérités qui sont confirmées par l'autorité divine et l'écriture qu'il lisait attentivement, faisaient la joie de son cœur ;

car par cette foi, il goûtait le bonheur d'honorer Dieu et s'abimait délicieusement dans cette océan de lumière. Cette foi le consolait dans ses peines et le soutenait au milieu des persécutions. Un regard sur la croix, un autre au ciel, l'encourageait, le fortifiait jusqu'à lui faire trouver le bonheur dans la souffrance. C'est cette foi vive aux vérités révélées, aux enseignements de l'Eglise, à la prédication évangélique qui lui fit pratiquer la patience, l'amour de Dieu, la charité envers le prochain et lui inspira le courage d'endurer les peines de l'exil, les tortures du fouet, le supplice du peigne de fer et une mort cruelle. A Jésus-Christ il s'offrit et pour lui il mourut.

RÉFLEXION

Ames chrétiennes, nées dans le sein de la foi, vous avez contracté des engagements en recevant ce don précieux. Vous devez à cette foi un hommage de soumission qui

vous oblige à accepter les décisions de l'Eglise, ses dogmes et ses enseignements, sinon vous n'êtes qu'une brebis égarée, un membre gangrené qu'il faut retrancher. — Vous lui devez un hommage d'affection ; l'Eglise, votre mère, vous ayant engendrés en Jésus-Christ et reçues entre ses bras, ayant guéri vos plaies par le sacrement de pénitence, et vous ayant nourris du pain eucharistique et vous conduisant avec sollicitude dans le chemin du ciel, vous lui devez toute votre tendresse et toute votre affection. — Vous lui devez un hommage de zèle se manifestant par la fidélité à suivre ses lois, à les respecter et à les faire observer. La foi a des ennemis à vaincre, des persécutions à essuyer, des combats à soutenir, votre zèle doit vous animer d'une sainte ardeur à la défendre, par vos bons exemples et vos prières. Enfin vous lui devez un hommage d'action, c'est-à-dire, l'hommage de vos œuvres. La foi et les œuvres doivent toujours être unies ensemble et marcher de concert. Les œuvres sans la foi sont des œuvres stériles, et la foi sans les œuvres est une foi morte. Si l'arbre se connaît par son fruit, le chrétien se connait par ses œuvres ; c'est-à-dire sa piété, sa pureté et sa charité envers ses frères. Gardons précieusement ce don de la foi que plusieurs ont perdu ; — pour cela, évitons les liaisons avec des personnes suspectes, les discours dangereux, les lectures mensongères

et impies, où l'on apprend à parler de tout, à juger de tout, à décider sur tout, même dans les choses que Dieu a réservées aux Supérieurs qui tiennent sa place.

PRIÈRE

Grand saint Blaise daignez conserver ma foi, ce trésor inestimable dont je suis redevable à la Divine Bonté. — Inspirez-moi un véritable esprit de foi dans mes œuvres et dans ma conduite, et priez le Seigneur de me la conserver jusqu'au dernier soupir. Ainsi soit-il.

N. B. — Prière pour chaque jour de la neuvaine, page 45 et suivantes.

TROISIÈME JOUR

Saint Blaise, modèle d'espérance

L'espérance naît de la foi, dit S. Augustin ; et comme S. Blaise était un homme de foi il devait nécessairement être un homme d'espérance. Les épreuves qu'il subit firent de sa vie un douloureux martyre : cependant, sa confiance en Dieu resta inébranlable. Appuyé sur la bonté divine, ni les souffrances de l'exil, ni les insultes des

bourreaux, ni les angoisses du martyre ne purent l'ébranler. " Le Seigneur est avec moi," disait-il à ses persécuteurs, " et c'est lui-même qui me fortifie." Dieu étant son suprême consolateur, il était résigné dans les souffrances, calme dans les périls et fort dans les combats. Soupirant après le ciel, terme de toutes les douleurs, il conjurait le Seigneur d'avoir pitié de son âme sur la terre, de la délivrer de cette prison et de l'attirer à Lui : ses vœux et ses désirs n'étaient que pour le ciel.

RÉFLEXION

Ames chrétiennes qui supportez le poids des peines, ouvrez-vous à cette douce espérance qui tempérera les amertumes de votre exil, en vous faisant entrevoir les félicités de la céleste patrie. Nous marchons par un chemin semé de croix et d'épines ; les parents nous quittent, nos amis nous manquent, nos projets échouent, tous et partout nous avons à souffrir ; l'espérance chrétienne seule nous console dans les maux de cette vie. Mais, c'est surtout pour vous pécheurs que cette

espérance est douce ; vous rappelant que le Dieu de miséricorde s'est immolé pour vous, qu'il a porté le poids de vos fautes et qu'il a ouvert son cœur pour vous recevoir en vous disant : " Venez tous à moi, vous qui souffrez, et je vous consolerai : " *Venite ad me omnes*..... Ne perdez pas confiance : David homicide, Magdeleine pécheresse, Augustin coupable reçurent leur pardon, vous deviendrez, vous aussi, par un ehumble contrition, l'objet de cette miséricorde ineffable. Au calvaire le sang précieux de Jésus a coulé à grands flots pour obtenir votre pardon, et le dernier soupir de Jésus élevé vers le ciel fut pour attirer la grâce de la réconciliation avec celle de la pénitence. Animez donc en vous cette espérance par le souvenir habituel de la douloureuse passion et des mérites infinies de notre miséricordieux Sauveur.

PRIÈRE

O S. Blaise ! père bon et miséricordieux, consolateur des affligés, obtenez-nous cette précieuse vertu de l'espérance ; alors nous serons calmes dans les dangers, patients dans l'adversité, courageux dans les tentations, et toujours nous pourrons dire avec le saint roi David : *Seigneur, j'ai mis ma confiance en vous, je ne serai point confondu.* Ainsi soit-il.

N. B. — Prières pour chaque jour de la neuvaine page 45 et suivantes.

QUATRIÈME JOUR

Saint Blaise, modèle de charité

Saint Blaise a aimé Dieu et a aimé le prochain. Cette charité chrétienne puisée dans la méditation de la parole de Dieu et dans des prières ferventes il la déversa sur ses semblables avec largesse. Comme il voyait dans son prochain l'image de Dieu, le prix du sang du Sauveur, il se dévoua pour lui. Non seulement il travailla au salut des âmes mais aussi à la santé des corps ; c'est ainsi que dans sa prison il guérissait les malades qu'on lui amenait de toutes parts entre autres un jeune enfant qui, étranglé par une arête allait expirer.

Fidèle observateur de ce précepte du Sauveur : " Aimez-vous les uns et les autres comme moi-même je vous ai aimés," il regardait dans la personne du prochain Jésus-Christ même. Et ce Dieu qui comp-

te pour fait à lui-même ce que l'on fait aux plus petits des siens, quelle récompense ne dut-il pas lui accorder pour tant de bienfaits multipliés envers ses semblables ! Aussi fut-il favorisé du don des miracles pendant sa vie, et du haut du ciel il ne cesse de les prodiguer en faveur de ceux qui recourent à lui avec confiance.

RÉFLEXION

Chrétiens, imitez ce beau modèle de charité chrétienne : aujourd'hui comme autrefois il y a des pauvres, soulageons-les ; il y a des malades, assistons-les ; il y a des affligés, consolons-les ; il y a des ignorants, instruisons-les ; il y a des œuvres de miséricorde, pratiquons-les. Gémissons avec ceux qui gémissent, pleurons avec ceux qui pleurent. Hommes formés à l'image de Dieu, disciples d'un Dieu souffrant, puisons nos sentiments de charité dans son adorable cœur.—Aimons-nous les uns et les autres comme Jésus-Christ nous a aimés et témoignons dans les occasions notre amour par des œuvres. Aimons-nous comme des frères destinés à passer ensemble l'éternité dans la maison de notre commun Père au ciel.

PRIÈRE

O Saint Blaise, père charitable et bon, obtenez-nous la grâce d'une parfaite charité, afin que nous aimions Dieu de tout notre cœur et de toute notre âme. Rappelez-nous souvent que nous sommes tous frères ; ne souffrez pas, parmi nous, de disputes, de haine, de mépris et d'indifférence ; mais faites qu'unis par les doux liens d'une sainte charité, nous n'ayons tous qu'un cœur et qu'une âme. Ainsi soit-il.

N. B. — Prières pour chaque jour de la neuvaine, page 45 et suivantes.

CINQUIÈME JOUR

Saint Blaise, modèle de patience

L'histoire nous apprend que saint Blaise fut d'une admirable patience... Au milieu des épreuves de toute sorte, il ne perdit jamais la paix du cœur. Dominant son esprit, maître de son caractère, il sut tout souffrir sans murmure, et ses bourreaux eux-mêmes ne pouvaient s'empêcher d'admirer cette vertu qui les subjugait.

" Soyez les bienvenus," disait-il,

à ceux qui venaient lui porter les chaînes, " depuis longtemps je soupire après votre arrivée." Jeté en prison, battu de verges, insulté avec fureur par le gouverneur, frappé de coups de bâton, le saint répétait ces mots : " Dieu vous garde, o gouverneur." " Le Seigneur est avec moi, c'est lui qui me fortifie." Dans son cachot, supportant les insultes, les mauvais traitements de ses geôliers, il endure tout avec joie et sans se plaindre, louant la bonté de Dieu qui lui donnait la force de tout supporter pour son amour.

RÉFLEXION

Chrétiens, demandez à ce grand saint cet esprit de patience dans vos travaux, vos peines, vos maladies et vos tribulations de toutes sortes, c'est le moyen de transformer en mérite vos maux et vos misères. Soyez consolés au milieu de vos croix en vous rappelant que c'est Dieu qui vous les envoie pour vous exempter du purgatoire, et enrichir votre couronne éternelle. Ayez bon courage, car il ne vous chargera point au-

dessus de vos forces, et même vous portera vous et votre fardeau quand il verra que de bon cœur vous le prenez sur vos épaules. Vous serez l'ami de Jésus glorifié autant que vous aurez été l'ami de Jésus crucifié, et vous jouirez de son amour triomphant comme vous aurez partagé l'amour crucifiant.

PRIÈRE

Saint Blaise, accordez-nous cette patience que vous avez si parfaitement pratiquée et nous serons capables de tout souffrir sans murmure. Vous avez bien compris que pour être disciple de Jésus-Christ il faut porter la croix tous les jours ; faites que nous l'acceptions volontiers et que nous la portions dans les mêmes dispositions que vous, avec patience et avec douceur, alors elle nous ouvrira la porte du ciel. Ainsi soit-il.

N. B. — Prières pour chaque jour de la neuvaine, page 45 et suivantes.

SIXIÈME JOUR

Saint Blaise, Modèle de Douceur

Saint Blaise fut un homme rempli de douceur : imitant le divin modèle Jésus-Christ, dont Jean Baptiste a dit : *Ecce agnus Dei. Voici l'agneau de Dieu*, il s'appliqua

à recevoir avec une humeur toujours égale les paroles et les actions d'autrui, quelles qu'elles fussent. Aussi son âme était devenue si calme que rien ne pouvait la troubler. Comme un rocher qui domine la mer, brise les flots irrités et demeure lui-même inébranlable, il recevait toutes les injures et toutes les contrariétés sans se laisser abattre ni même s'émouvoir. Cette douceur était le fruit de sa grande force d'âme. Obligé de laisser son peuple, son église, il quitte tout sans murmure, vit au milieu des forêts où les bêtes féroces par leur soumission et leurs caresses rendent hommage à sa douceur. Là, il pardonne à ses persécuteurs,il prie pour eux, et quand ils le font prisonnier, il les salue amicalement comme le divin maître salua le traître Judas au jardin de Gethsémani : " Mon ami,qu'êtes-vous venu faire ici ! " en présence

du gouverneur Agricola qui l'interroge, qui le menace et qui l'insulte, il n'a que des paroles de paix ; attaché à un poteau, battu de verges, déchiré par le peigne de fer, il n'a que des pensées d'amour, pour ses bourreaux, imitant ainsi son divin modèle Jésus-Christ sur la croix qui priait pour ceux qui le faisaient mourir et demandait à son Père de leur pardonner.

RÉFLEXION

Demandons à ce grand saint cette douceur qui est la plus belle fleur de la charité chrétienne ; fortifions notre âme pour comprimer les mouvements désordonnés de l'impatience, de la colère et de l'indignation. Ne disons pas pour nous excuser : "c'est ma nature.... c'est plus fort que moi...." Avec la grâce de Dieu, chacun doit travailler à rendre son caractère plus égal, sa conversation plus facile, plus agréable, sa charité plus prévenante. La douceur s'acquiert par l'effort, le courage et la constance. Saint François de Sales, né avec un caractère très vif, devint un parfait modèle de douceur par vingt-deux ans de vigilance, de combats et de prière. Chaque matin, il renouvelait son

âme dans la ferme résolution d'être doux et le soir la discipline vengeait cruellement les infractions de la journée. Saint Vincent de Paul, naturellement sévère, ne devint bon et charitable que par l'immolation des mouvements de son cœur. Ainsi pour obtenir cette vertu que Jésus-Christ nous demande lorsqu'il nous dit : "Apprenez de moi à être doux," livrez une lutte courageuse, paisible et persévérante.

PRIÈRE

Seigneur, mettez cette vertu de douceur dans mes paroles, mes procédés, mes manières d'agir et dans toutes mes relations ; mais surtout, ô divin cœur de Jésus, versez votre douceur divine jusque dans le fond le plus intime de mon âme.

N. B. — Prière pour chaque jour de la neuvaine, page 45 et suivantes.

SEPTIÈME JOUR

Saint Blaise, modèle de conformité à la volonté de Dieu

Nous voyons que saint Blaise dans toute sa conduite s'appliqua à faire la volonté de Dieu. Le peuple de Sébaste est privé de Pasteur, il connait les vertus de Blaise, méde-

cin aimé et recherché, prodiguant partout ses soins charitables, il l'enlève à sa profession et le choisit pour son évêque. Le pieux médecin s'y résigne, il croit voir dans cet appel du peuple les desseins du ciel. Il abandonne tout, amis, biens, liberté, pour se consacrer à Dieu, se dévouer au salut des âmes et sacrifier sa vie pour elles. *Sit nomen Domini benedictum. Que le saint nom du Seigneur soit béni.* Dans sa retraite sur la montagne, au milieu des bêtes sauvages, il adore et embrasse le bon plaisir de Dieu et trouve ses délices dans cette affreuse solitude. Et pendant que les fouets du bourreau le déchirent, il chante le cantique des trois enfants dans la fournaise de Babylone. "Ouvrages du Seigneur, bénissez tous le Seigneur," se réjouissant en Dieu au milieu de ses souffrances et s'estimant heureux de pouvoir souffrir quelque chose pour son amour.

RÉFLEXION

O âme chrétienne, sachez toujours vouloir ce que Dieu veut. Cette volonté de Dieu est sainte, éclairée, infaillible ; et la nôtre est souvent déréglée, toujours aveugle et incertaine, capable de nous séduire, de nous égarer. Dieu ne peut vouloir que notre bien, nous n'avons qu'à le laisser nous conduire parce qu'il nous dirigera infailliblement dans le droit chemin. Comment peut-il abandonner une âme qui se remet entre ses mains avec une filiale confiance ? Dieu sait ce qui nous convient, reposons-nous sur lui ; et souvent ce qui nous paraît contraire à notre bien est ce qui nous conduit plus sûrement au salut. Dieu a tracé à chacun de nous un chemin pour nous conduire au ciel ; le mien étant donc marqué de sa main, je veux me laisser conduire par lui et non me conduire par moi-même, autrement je suis sûr de m'égarer et d'aller aboutir à quelque précipice, comme s'exposerait un insensé qui sur mer ôterait le gouvernail des mains du pilote pour conduire lui-même le vaisseau. Faites souvent des actes d'abandon à la volonté de Dieu. Dans toutes les croix et les afflictions de la vie, dites-vous à vous-même : Dieu le veut. Que sa volonté soit faite, et non la mienne. Dans les grandes croix et les événements extraordinaires, pensez que Dieu a quelque dessein de miséricorde sur vous, et remettez-vous plus que jamais entre ses

mains. Oh ! que la voie d'un saint abandon est tout à la fois sûre, méritoire, consolante et parfaite !

PRIÈRE

Seigneur ! que votre parole et les exemples du grand thaumaturge saint Blaise nous excitent à conformer notre volonté à la vôtre. Je vous abandonne dès ce moment tout ce que j'ai, tout ce que je suis, tout ce que j'espère ; mon esprit et toutes mes pensées, mon cœur et toutes ses affections, ma vie et tous ses moments, mon espérance même et tous mes désirs. Je veux tout ce que vous voudrez : si vous me donnez des consolations, que votre saint nom soit béni ; si vous m'envoyez des épreuves, que votre saint nom soit encore béni ; Enfin que cet abandon total et absolu anime mon dernier soupir, et qu'il remette mon âme entre vos mains pour vous louer et vous aimer à jamais. Ainsi soit-il.

N. B. — Prières pour chaque jour de la neuvaine, page 45 et suivantes.

HUITIÈME JOUR

Saint Blaise, Modèle de Prière

Dès son enfance, saint Blaise aima beaucoup la prière. Appliqué à la pratique de la médecine,

qu'il exerça dans sa jeunesse, il ne cessait de vaquer à l'oraison ; et les guérisons extraordinaires qu'il opérait étaient dues plutôt à ses prières qu'à ses remèdes. Et cet amour de la prière se fortifia davantage pendant sa vie solitaire dans une grotte sur une haute montagne, où seul avec Dieu il passait de longues heures dans la contemplation des divins mystères. Aussi était-il prêt au martyre quand les soldats vinrent le chercher pour le conduire au gouverneur. Dans sa prison, c'est par la puissance de sa prière qu'il rend la santé aux malades qu'on lui apporte, et accorde à une pauvre femme qui lui offre des aliments le secours dans toutes ses nécessités ; c'est par la prière et un signe de croix qu'il est rendu capable de marcher sur les eaux à l'exemple de Jésus allant au-devant de ses disciples, pendant que soixante-dix-huit infidèles se

noient en voulant l'imiter. Au moment où le glaive va lui trancher la tête, sa dernière parole est encore une prière pour tous ceux qui l'avaient assisté dans ses combats et ceux qui l'invoqueraient dans l'avenir ; et le Seigneur exauce le martyr en lui disant à haute voix: "qu'il lui accorde sa demande ;" promesse bien propre à animer la confiance en ce grand saint, si justement appelé secourable à raison de son immense crédit et de l'efficacité de son invocation.

RÉFLEXION

Chrétiens, demandez à ce grand patron cet esprit de prière qui vous fortifiera contre les tentations du démon, qui vous obtiendra le courage de supporter vos épreuves et vous uniera à Jésus-Christ. Priez le jour, priez la nuit et avec humilité et confiance. Priez dans la prospérité et l'indigence, dans la joie et dans l'affliction, dans la ferveur et la tiédeur : la prière est la sûreté de tous les états, la consolation de toutes douleurs, le devoir de toutes les conditions. Ayez confiance en l'intercession des saints, en particulier du

grand saint Blaise, évêque et martyr, à qui Notre-Seigneur a promis de lui accorder ses demandes. Invoquez-le non-seulement pour vous-mêmes, mais aussi pour les malades, les affligés et les pécheurs.

PRIÈRE

Seigneur Jésus, faites que ma prière soit toujours humble, ardente et confiante. Qu'elle ressemble à celle du martyr saint Blaise et qu'elle parvienne jusqu'au trône de votre divin cœur pour faire descendre sur moi les bienfaits que je sollicite et que je ne veux faire servir qu'à votre gloire. Ainsi soit-il.

N. B. — Prière pour chaque jour de la neuvaine, page 45 et suivantes.

NEUVIEME JOUR

Saint Blaise, modèle de crainte de Dieu

L'apôtre saint Paul nous avertit d'opérer notre salut avec crainte et tremblement ; *cum timore et tremore salutem vestram operamini.* Cette crainte de Dieu qui est basée d'abord sur la considération des justes châtiments que méritent nos péchés, s'élève peu à peu à des

motifs plus méritoires, et nous fait craindre d'offenser Dieu parcequ'il est infiniment bon et que le péché blesse son cœur. C'est ce qu'on appelle la crainte filiale. Saint Blaise s'animait à la crainte de Dieu qui scrute les cœurs et les reins, qui lit les secrets des consciences ; pour cela il méditait ses grandeurs infinies, sa sainteté inviolable qui réprouve toute ombre du péché, sa puissance redoutable qui nous tient comme suspendus entre deux éternités différentes, et qui au moment même du péché commis peut nous ouvrir les abîmes et nous y précipiter pour l'éternité, les terribles vengeances qu'il exerça en précipitant dans l'enfer les anges rebelles, en chassant du paradis terrestre nos premiers parents coupables, en submergeant le genre humain dans les eaux du déluge, en faisant descendre le feu sur Sodôme et Gomorrhe,

en faisant mourrir par le ministère d'un ange en une seule nuit tous les premiers nés de chaque famille en Egypte, et il s'écriait avec Jérémie : (X. 12). Quis te non timebit, O Rex gentium ? *Qui ne vous craindrais pas, ô Roi des nations ?*

C'est cette crainte de Dieu, perfectionné par l'amour, que saint Blaise possédait à un degré extraordinaire et qui l'a porté à tant d'actes héroïques.

RÉFLEXION

Chrétiens, comme ce grand modèle, craignez ce qui peut offenser le Seigneur et provoquer la rigueur de ses jugements. Défiez-vous de ce fond de misère et de faiblesse caché en vous, de ces passions dangereuses qui cherchent à vous rendre esclaves. Craignez de faire un mauvais usage de votre langue... de vos regards... de vos oreilles... de votre toucher... , de tous vos sens. Craignez vos péchés, voyez s'ils ont été accusés sincèrement, déplorés, remis et expiés. Craignez les tentations du démon, les séductions du monde et le respect humain. Craignez même pour vos bonnes œuvres, de peur que l'amour-propre et les motifs humains ne les

corrompent par leur funeste poison. Craignez aussi au sujet des grâces de Dieu, de peur que par l'abus que vous en faites, vous ne méritiez d'être puni. "Le commencement de la sagesse est la crainte du Seigneur" dit le sage : demandez à Dieu cette crainte salutaire de ses jugements, pensez qu'un jour vous tomberez entre les mains d'un Dieu vivant et vengeur ; mais tempérez ces sentiments de sainte frayeur par les sentiments d'un amour tout filial, vous disant : Dieu est mon juge, mais aussi, Dieu est mon père.

PRIÈRE

O saint Blaise ! je viens répéter avec le prophète pénitent : "Pénétrez, Seigneur, non seulement mon cœur, mais encore ma chair des impressions salutaires de votre crainte." Et pénétré de frayeur à la vue des jugements redoutables de Dieu, je vous prie, grand saint, d'obtenir du Seigneur qu'il fasse éclater ses grandes miséricordes en faveur de mes grandes misères. La crainte m'éloignera du péché et la confiance me jettera dans les bras du Seignenr. Convertissez-moi, sauvez-moi, et par cette crainte salutaire, conduisez-moi à l'amour parfait. Ainsi soit-il.

N. B. — Prières pour chaque jour de la neuvaine, page 45 et suivantes.

PRIÈRE À SAINT BLAISE DANS LE SANCTUAIRE OU SE FAIT LE PÈLERINAGE

O bon saint Blaise ! nous venons de loin pour vous honorer et vous invoquer dans ce sanctuaire récemment élevé à votre gloire, et où déjà l'on raconte que d'étonnants prodiges se sont opérés. Avec empressement et avec joie, nous avons franchi la distance qui nous séparait de ce lieu béni ; et agenouillés auprès de vos reliques précieuses nous réclamons votre puissant secours ; espérant recevoir les mêmes faveurs que vous avez prodiguées à ceux qui vous ont déjà visité. Bénissez notre pèlerinage, nos sacrifices, nos fatigues et nos peines. Prêtez l'oreille à nos demandes, exaucez nos vœux et nos prières. Faites éclater votre puissance afin de confondre l'erreur qui nie notre foi et qui attaque le culte que nous vous rendons. Ne permettez pas que nous vous quittions sans avoir ressenti les merveilleux effets de votre pouvoir afin que nous puissions publier vos bienfaits et nous unir à vous par un nouveau lien d'amour. Ainsi soit-il.

SOUVENEZ-VOUS A SAINT BLAISE

O saint Blaise, santé des infirmes, père bon et miséricordieux, vous qui procurez la conversion aux pécheurs, la consolation aux affligés, vous connaissez mes besoins, mes pei-

nes, mes souffrances, daignez abaisser sur moi un regard favorable. Dans la grotte solitaire d'où vous répandiez vos faveurs et commandiez à la nature, vous avez montré votre puissance comme plus tard votre charité envers les malades ; plein de confiance, je viens implorer vos tendres faveurs. Exaucez, o bon et doux père, mon humble prière : et comblé de vos bienfaits je m'efforcerai d'imiter vos vertus pour participer un jour à votre gloire. Ainsi soit-il.

PRIÈRE D'UN PÈRE OU D'UNE MÈRE A SAINT BLAISE POUR LUI RECOMMANDER SA FAMILLE

O saint Blaise, évêque et martyr, humble et patient, chaste et juste, modèle accompli de toutes les vertus, plein de confiance, je me prosterne à vos pieds et j'implore votre secours. Voyez mes besoins, et ceux de ma famille, écoutez les vœux ardents de mon cœur. Oh ! tendre père, obtenez-moi, par votre puissante intercession, toutes les grâces nécessaires pour l'accomplissement de mes devoirs, sollicitez pour moi la crainte de Dieu, l'amour du travail et des bonnes œuvres, le goût de la prière et des choses saintes, la douceur, la patience, la charité, la prudence, en un mot toutes les vertus que je dois posséder pour me sauver et avec moi mes enfants. Soyez leur protecteur, for-

mez leur cœur à la piété et faites qu'ils ne s'éloignent jamais des sentiers de la sagesse. Que vos regards, o grand saint, que la tendresse de votre cœur ne quittent jamais ma maison et nous serons sûrs de vivre saintement et de célébrer à jamais vos bienfaits dans le ciel. Ainsi soit-il.

PRIÈRE A SAINT BLAISE POUR DEMANDER SA CONVERSION

O saint Blaise, par les mérites de votre sang répandu sous les fouets du bourreau, obtenez-moi la grâce d'avoir le profond sentiment de ma misère et de revenir à Dieu. J'ai oublié mon divin Rédempteur, je l'ai même outragé et méprisé ; mais reconnaissant mes forfaits et mes ingratitudes, je viens en demander pardon : et pour cela je m'adresse à vous grand saint, si charitable et si empressé à écouter ceux qui vous invoquent. Je réclame les mérites de vos souffrances et je veux m'asperger de votre sang comme ces femmes pieuses s'en aspergeaient lors de votre flagellation, ce qui leur mérita la gloire du martyre. Je veux m'animer au bien, me fortifier contre le mal, et m'encourager à la vertu. Je suis pécheur, mais ne me délaissez pas, exaucez ma prière, sauvez mon âme ; faites resplendir votre bonté et votre puissance, et obtenez du Seigneur que je ressuscite à la grâce comme Lazare ressuscita

à la vie et que je sorte du sépulcre de mes iniquités pour commencer une vie sainte et pénitente et partager un jour votre gloire. Ainsi soit-il.

PRIÈRE A SAINT BLAISE POUR UNE AFFAIRE IMPORTANTE

O bon saint Blaise, rempli de charité et de douceur, qui au moment de tendre le cou au bourreau qui devait vous trancher la tête, avez prié le Seigneur en faveur de tous ceux qui imploreraient votre secours et qui avez obtenu de Lui cette assurance formelle "qu'il vous accorderait tout ce que vous lui demanderiez;" accablé d'inquiétudes et de peines, je me jette à vos pieds, o père charitable et bon, et je vous conjure, d'user de votre crédit et de votre pouvoir auprès du Souverain maître, pour m'obtenir la grâce que je sollicite, le succès dans cette affaire qui m'occupe, et la paix dans l'intérieur de mon âme. Ainsi soit-il.

PRIÈRE A SAINT BLAISE POUR LUI RECOMMANDER UN MALADE

O grand saint Blaise, si justement appelé secourable, à raison du secours efficace qu'obtiennent ceux qui vous invoquent avec confiance, jetez un regard de bonté sur le malade qui m'intéresse, adoucissez ses maux, rendez-

lui la santé, guérissez-le comme vous avez guéri pendant votre vie cet enfant pour lequel sa mère implorait avec confiance votre secours ; accordez-lui maintenant la patience, l'entière soumission à la volonté de Dieu et plus tard la grâce d'honorer Jésus, Marie et vous-même par le fidèle accomplissement de ses devoirs ; faites qu'après cette épreuve, il reçoive avec abondance les divines consolations en ce monde et enfin la joie éternelle. Par Jésus-Christ Notre-Seigneur. — Ainsi soit-il.

PRIÈRE A SAINT BLAISE POUR LA GUÉRISON DES ANIMAUX

Grand saint Blaise qui lors de votre séjour dans la grotte solitaire avez vu les animaux de la forêt se coucher à vos pieds, vous prodiguer leurs caresses, entourer votre personne comme une garde d'honneur, et dans le besoin solliciter vos bénédictions pour la guérison de leurs maux, nous vous demandons de préserver par votre puissance nos troupeaux de toute calamité, de guérir les animaux malades, et de les préserver de tout danger. Accordez-nous l'accroissement de nos troupeaux comme il fut accordé à ceux de Jacob, avec les autres biens temporels et spirituels pour que nous en fassions un saint usage pour la gloire de Dieu et notre salut. Ainsi soit-il.

PRIÈRE DE SAINTE THÉRÈSE POUR LA CONVERSION DES PÉCHEURS

Grâce ! grâce ! o mon Dieu ! grâce pour tant d'âmes qui se perdent tous les jours autour de nous. Grâce ! o mon Dien ! Voyez le démon, qui s'élance de l'abîme, courant à d'horribles conquêtes ; il excite sa troupe infernale ; il s'écrie : Des âmes ! des âmes ! Et les âmes tombent comme les feuilles de l'automne dans le gouffre éternel ! ! Et nous aussi, o mon Dieu, nous crions : Des âmes ! Des âmes ! Il nous faut des âmes pour payer votre amour et pour acquitter la dette de la reconnaissance. Nous vous les demandons par les plaies de notre Sauveur !... Ces plaies crient vers vous comme autant de bouches éloquentes : Grâce ! grâce ! o mon Dieu ! grâce pour des coupables qui sont le prix de mon sang, donnez-moi ces âmes, qui m'ont coûté si cher ! mon Dieu ! les refuserez-vous à votre fils? Nous les demandons avec lui et par lui pour votre plus grande gloire et par l'intercession de Marie. Ainsi soit-il.

TROISIÈME PARTIE

CANTIQUES

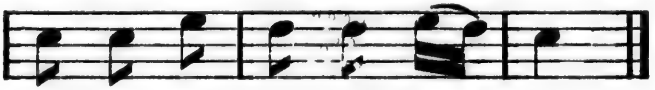
Vers son Sanctuaire

I

Moderato.

Vers son sanc - tu - ai - re, Mar-

chons con - fi - ants, La bri - se lé -



gè - re Y por - te nos chants.

CHŒUR.

Dai - gnez, Saint - Blaise en

un si beau jour, De no - tre

cœur, a - gré - er l'a - mour. *Chœur.*

II

Sébaste demeure,
Bienheureux martyr ;
A celui qui pleure,
Tu sais compatir.

III

Redis ta puissance
Au monde chrétien ;
Toi, notre espérance,
Sois notre soutien.

IV

L'enfant te révère,
Il chante ton nom ;
Bénis sa carrière,
Auguste patron.

V

Guide la jeunesse,
Protège sa foi ;
Garde la vieillesse,
Forte comme toi.

VI

Fais que Dieu pardonne
Au cœur inhumain ;
Du riche qui donne,
Féconde la main.

VII

La vie est amère
En ces plus beaux jours ;
A notre misère,
Donne ton secours.

VIII

O saint tout aimable
En ce jour pieux ;
Sois-nous secourable,
Exauce nos vœux.

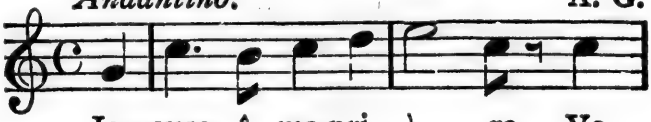
IX

Notre âme t'en prie
De tous les dangers
Garde la patrie,
Garde nos foyers.

Le Chant des Pèlerins

I

Andantino. A. G.



Joy-euse, ô ma pri - è - re, Vo -

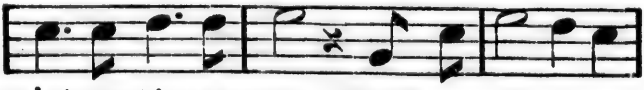
lez, ne tar-dez pas. Au pi - eux sanc-tu -

ai - re, Ah ! de-van-cez mes pas, De

loin St Blaise é - cou- te Les pè-le-rins en

CHŒUR.

rou-te. Notre es-poir est en vous, Grand



saint pro-té - gez-nous. Notre es-poir est en

vous, Grand saint pro - té - gez-nous.

II

La vie est un passage
Tourmenté, douloureux
Mais saint Blaise soulage
Le chrétien malheureux.
Marchons sans défaillance
Et de ferme espérance.

III

En ta sainte demeure,
Délicieux séjour,
O saint Blaise à toute heure
S'envole notre amour.
Ton autel a des charmes
Qui dissipent mes larmes.

IV

Au pied de ton image,
Où l'on aime à prier,
Voulant braver l'orage,
Je viens m'agenouiller.
Viens écouter ma plainte
Et je dirai sans crainte.

V

Voyant ta chair meurtrie
Au peigne du bourreau,
Mon âme s'attendrie,
Et dit ce chant nouveau :
Grand saint, sauvez le monde,
Déjà l'orage gronde.

VI

Le malade qui souffre
En toi trouve l'amour
Et ton crédit lui souffle
L'espoir d'un heureux jour,
Il dit avec instance,
Ces mots plein d'espérance.

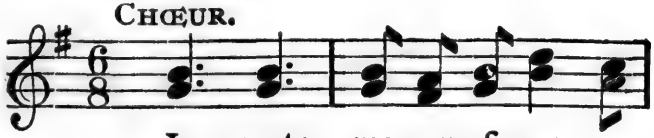
VII

O puissante relique !
De l'enfant confiant
En signant la supplique,
Tu le rends triomphant.
Grand saint, voyez la peine
De cet enfant qui t'aime.

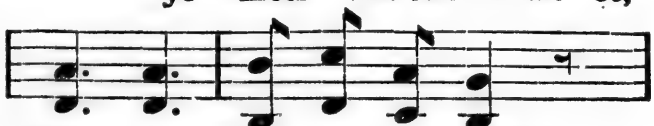
Je mets ma Confiance

Lent et doux.

CHŒUR.

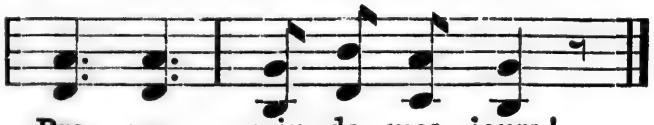


Je mets ma con - fi - an - ce,



Blaise en vo - tre se - cours !

Ser - vez - moi de dé - fen - se,



Pre - nez soin de mes jours !

SOLO.

Aux maux de cet - te vi - e

Op - po - sez vo - tre main ;

Gar - dez - moi, je vous pri - e,

Jus-qu'au bout du che - min !

II

Si ma voile tremblante,
En s'éloignant du port,
Sur l'onde menaçante
Allait trouver la mort.

III

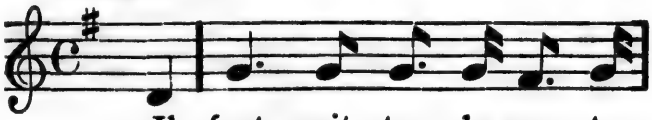
Donnez-moi la victoire
Sur l'enfer en courroux,
Pour qu'un jour dans la gloire
Je règne auprès de vous.

IV

Que le trépas s'avance
Ou les adversités,
Je garde l'espérance,
Martyr en tes bontés.

Il faut quitter le Sanctuaire

Allegretto.



Il faut quit - ter le sanc - tu -

ai - re, Où j'ai re-trou - vé le bon -

heur ; Mais, grand saint, je veux pour te

plai-re, Je veux i - ci lais-ser mon

CHŒUR.

cœur. Je pars, adieu, garde bé - ni-

e, Sois mon appui de tous les jours ;

Je veux t'aimer tou - te ma vi - e,

Je veux t'aimer, tou-jours, toujours.

II

J'avais le cœur si plein de larmes,
Quand j'approchai de ton autel !
Mais tu mis fin à mes alarmes
Par un seul regard paternel.

III

J'ai retrouvé de l'espérance
Sitôt que je fus devant toi :
Ton cœur toujours plein de clémence
Au cœur de Dieu parle pour moi.

IV

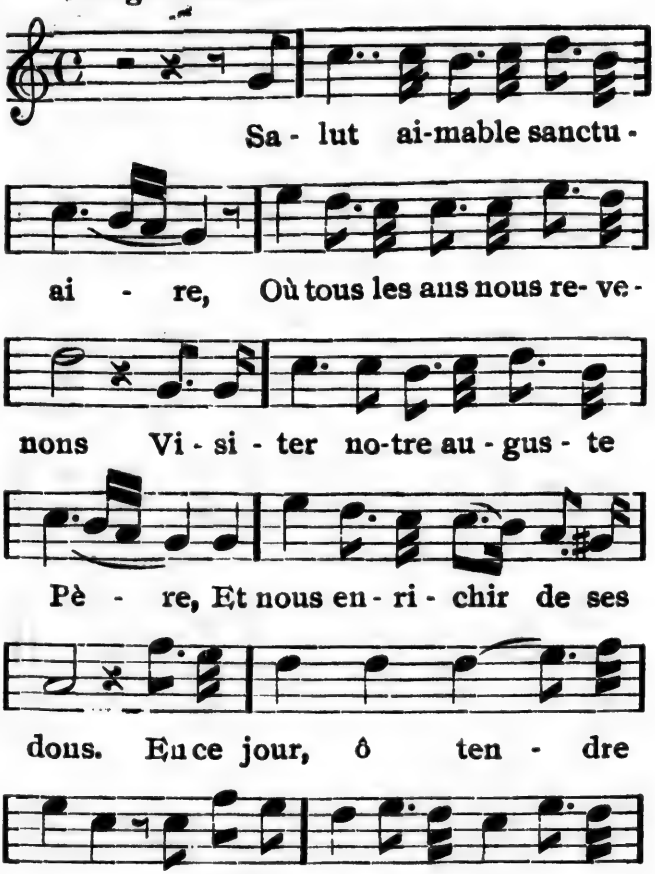
Tu répondis à ma prière
Par un regard du haut des cieux ;
Tu me disais : "pécheur espère,"
Toujours sur toi, j'aurai les yeux.

V

Oui, je l'espère au moment même
Où je priais à ton autel,
Ton cœur m'a dit : "enfant je t'aime,
"Tu me verras un jour au ciel !"

Le serment du Pèlerin

Allegro moderato.



cœur, Nous le ju - rons sur l'au-tel de saint

Blaise, A la vie, à la mort, nous

som - mes au Sei-gneur, Nous le ju -

rons sur l'au - tel de saint

Blai-se, A la vie, à la mort nous

som - mes au Sei - gneur....

Dans l'asile, où la Providence
Vous entoure de tant d'amour,
Tout protège notre innocence.....
Mais les dangers viendront un jour,
Dans les tempêtes, O mon âme,
N'oublions pas, le serment de l'honneur.
Nous le jurons, etc.

Devant nous, l'impie en démence
Blasphèmera les dogmes saints :
Mais nous, fières de notre croyance,
Nous nous rirons de ses dédains.
Jamais les clameurs de l'impie
N'ébranleront la foi dans notre cœur ;

Nous le jurons, etc.

Viennent les plaisirs de la terre,
Nous étaler leurs vains appas :
Nous penserons à notre père,
Et nous ne défaillerons pas.
Ton exemple saint Blaise, nous crie
De bien garder l'innocence du cœur ;

Nous le jurons, etc...

Et vous honneurs, gloire brillante,
Dont le mondain est si jaloux,
Votre éclat n'a rien qui nous tente :
Notre cœur est trop grand pour vous.
C'est au ciel où Dieu nous convie
Que nous attend la gloire, le bonheur ;

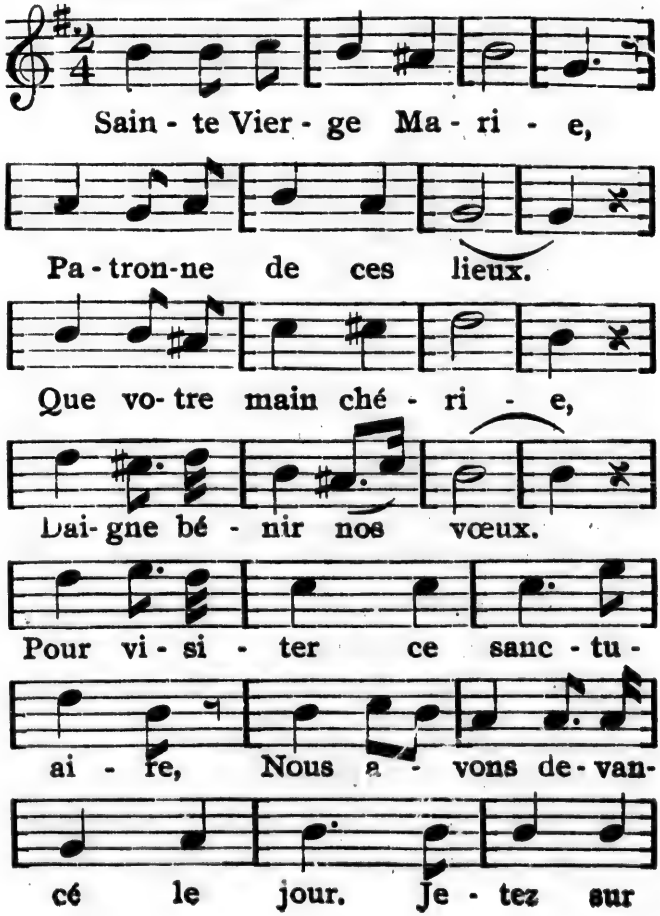
Nous le jurons, etc...

La vie est un pèlerinage
Qui mène au séjour éternel ;
Malheur à qui dans le voyage
S'arrête à quelque objet mortel !
Les yeux fixés sur la patrie,
Marchons toujours, plein d'une sainte ardeur;

Nous le jurons, etc...

Les Pèlerins

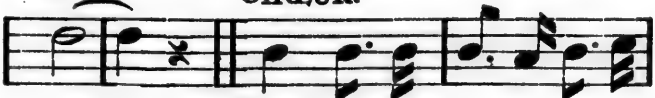
Tempo di martia.



nous un re - gard sa - lu - tai - re,

Et par vos dons cou - ron-nez votre a -

CHŒUR.



mour ! Des pè - le - rins au-gus-te

Mè - re, Ac - cueil - lez la pri -

è - re. La pri - ère et les re -

frains des pè - le - rins, La pri -

ère et les refrains des pè - le - rins.

Sous le tendre feuillage
Qui pare nos côteaux,
Les chantres du bocage
Raniment les échos.
Tout l'univers, ô douce Reine,
Partagent nos pieux transports,
Et vos enfants de la rive lointaine,
Viennent heureux vous offrir leurs accords.

Chœur.

Déjà le sanctuaire
A redit nos serments ;
Toujours, ô tendre mère,
Nous serons vos enfants.
L'enfer en vain dans sa furie
Nous livre de cruels combats.
Que pourrait-il contre nous, ô chérie ?
Toujours, toujours vous protégez nos pas.

Chœur.

C'est vous qu'en la tourmente,
Les pauvres matelots,
D'une voix suppliante,
Implorent dans leurs maux :
Passagers sur la mer du monde,
Nous serons battus par les vents
Que votre main, ô Mère, nous seconde ;
Assistez-nous de vos soins bienveillants.

Chœur.

Loin de ce doux asile,
Mère de bon secours,
Notre barque fragile
Va poursuivre son cours ;

Conduisez-nous vers le rivage
Qu'appellent nos cœurs et nos vœux ;
Quand finira notre pèlerinage,
O Mère, daignez nous guider vers les cieux.
Chœur.

Psaume 146

Lauda Jerusalem Dominum,* lauda Deum tuum, Sion.
Quoniam confortavit seras portarum tuarum* benedixit filiis tuis in te.
Qui posuit fines tuos pacem,* et adipe frumenti satiat te.
Qui emittit eloquium suum terræ,* velociter currit semo ejus.
Qui dat nivem secut lanam,* nebulam sicut cinerem spargit.
Mittit crystallum suam sicut buccellas ;* ante faciem frigoris ejus quis sustinebit.
Emittet verbum suum, et liquefaciet ea :* flabit spiritus ejus, et fluent aquas.
Qui annuntiat verbum suum Jacob,*justicias et judicia tua Israel.
Non fecit taliter omni nationi ;* et judicia sua non manifestavit eis.
Gloria Patri, et Filio,* et spiritui sancto.
Sicut erat in principio, et nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

Hymne

Ave maris stella,
Dei mater alma
Atque semper Virgo,
Felix cœli porta.

Sumens illud ave,
Gabrielis ore,
Funda nos in pace,
Mutans Evæ nomen.

Solve vincla reis ;
Profer lumen cæcis,
Mala nostra pelle,
Bona cuncta posce.

Monstra te esse matrem,
Sumat per te preces,
Qui pro nobis natus,
Tulit esse tuus.

Virgo singularis,
Inter omnes mitis,
Nos culpis salutos,
Mites fac et castos.

Vitam præsta puram,
Iter para tutum,
Ut videntes JESUM,
Semper collætemur.

Sit laus Deo Patri,
Summo Christo decus,
Spiritui Sancto,
Tribus honor unus.

Amen.

Magnificat

Magnificat : * anima mea Dominum.

Et exultavit spiritus meus ; * in Deo salutari meo.

Quia respexit humilitatem ancillæ suæ :*ecce enim ex hoc beatam me dicent omnes generationes.

Quia fecit mihi magna qui potens est : * et sanctum nomen ejus.

Et misericordia ejus a progenie in progenies:* timentibus eum.

Fecit potentiam in brachio suo : * dispersit superbos mente cordis sui.

Deposuit potentes de sede : * et exaltavit humiles.

Esurientes implevit bonis : * et divites dimisit inanes.

Suscepit Israel puerum suum : * recordatus misericordiæ suæ.

Sicut locutus est ad patres nostros : * Abraham et semini ejus in sæcula.

Gloria Patri et Filio : * et Spiritui Sancto.

Sicut erat in principio et nunc et semper : * et in sæcula sæculorum. Amen.

Te Deum

Te Deum laudamus : te Dominum confitemur.
Te æternum Patrem : omnis terra veneratur.
Tibi omnes Angeli : tibi cœli et universæ Potestates.
Tibi cherubim et seraphim : incessabili voce proclamant :
Sanctus, Sanctus, Sanctus : Dominus Deus Sabaoth.
Pleni sunt cœli et terra: Magestatis gloriætuæ.
Te gloriosus : Apostolorum chorus.
Te prophetarum : laudabilis numerus.
Te martyrum candidatus : laudat exercitus.
Te per orbem terrarum : sancta confitetur ecclesia.
Patrem : immensæ majestatis.
Venerandum tuum verum : et unicum Filium.
Sanctum quoque ; Paraclitum Spiritum.
Tu Rex gloriæ, Christe.
Tu patris : Sempiternus es Filius
Tu ad liberandum suscepturus hominem : non horruisti Virginis uterum.
Tu devicto mortis aculeo : apperuisti crendentibus regna cœlorum
Tu ad dexteram Dei sedes : in gloria Patris.
Judex crederis : esseventurus.
Te ergo, quæsumus, tuis famulis subveni : quos pretioso sanguine redemisti.
Æterna fac : cum sanctis tuis in gloria numerari.

Salvum fac populum tuum, Domine: et benedic hæreditati tuæ.
Et rege eos: et extolle illos usque in æternum.
Per singulos dies, benedicimus te.
Et laudamus nomen tuum in sæculum: et in sæculum sæculi.
Dignare, Domine, die isto: sine peccato nos custodire.
Miserere nostri, Domine: miserere nostri.
Fiat misericordia tua, Domine, super nos: quemadmodum speravimus in te.
In te, Domine, speravi: non confundar in æternum.
V. Benedicamus Patrem et Filium, cum Sancto Spiritu.
R. Laudemus et superexaltemus eum in sæcula.
Domine exaudi orationem meam.
Et clamor meus ad te veniat.

OREMUS.

Deus, cujus misericordiæ non est numerus et bonitatis infinitus est thesaurus, piissime Majestati tuæ pro collatis donis gratias agimus, tuam semper clementiam exorantes, ut qui petentibus postulata concedis, eosdem non deserens, ad præmia futura disponas. Per Christum Dominum nostrum. R. Amen.

Domine exaudi orationem meam.
Et clamor meus ad te veniat.
Benedicamus Domino.
Deo gratias.
Divinum auxilium maneat semper nobiscum. Amen.

TABLE DES MATIERES

PAGE

Préface 2
Vie de saint Blaise..... 3
Neuvaine en l'honneur de saint Blaise... 19
Prière à saint Blaise dans le sanctuaire où se fait le pèlerinage..... 45
Souvenez-vous à saint Blaise..... 45
Prière d'un père ou d'une mère à saint Blaise pour lui recommander sa famille..... 46
Prière à saint Blaise pour demander sa conversion 47
Prière à saint Blaise pour une affaire importante..... 48
Prière à saint Blaise pour lui recommander un malade..... 48
Prière à saint Blaise pour la guérison des animaux..... 49
Prière de sainte Thérèse pour la conversion des pécheurs..... 50

CANTIQUES

Vers son sanctuaire..... 51
Le chant des pèlerins..... 54
Je mets ma confiance..... 57
Il faut quitter le sanctuaire..... 59
Le serment du pèlerin..... 61
Les pélerins..... 64
Lauda Jerusalem..... 67
Ave Maris Stella..... 68
Magnificat..... 69
Te Deum..... 70

ES

PAGE
..... 2
..... 3
se... 19
aire
..... 45
..... 45
aint
a fa-
..... 46
r sa
..... 47
im-
..... 48
nan-
..... 48
ison
..... 49
ver-
..... 50

..... 51
..... 54
..... 57
..... 59
..... 61
..... 64
..... 67
..... 68
..... 69
..... 70